

Remarques de S.E. Kaoru Ishikawa
Gala / Assemblée générale annuelle de la Croix-Rouge canadienne
Loews Le Concorde Hotel, Québec
Le 18 juin 2011 | 19 h Dîner Gala

I. Introduction

II. Avancer

III. Un héritage

I. Introduction

Tout d'abord, je tiens à remercier le Conseil des gouverneurs et Monsieur Sauvé pour leur aimable invitation. Je suis ravi d'être ici parmi vous ce soir. Je suis ravi, non seulement parce que j'ai l'honneur de faire la connaissance de vous tous, mais aussi et surtout que cela me donne le plaisir de vous dire 'merci'.

Le nord-est du Japon a été frappé par un séisme à 0 h 46 heure locale du Canada de l'est, le 11 mars 2011, et dès que le soleil est levé, des appels téléphoniques ne cessent de m'arriver les uns après les autres, le premier appel étant celui du Premier ministre, le très honorable Stephen Harper. J'ai aussi reçu d'innombrables messages de soutien, de solidarité et de condoléances de la part de beaucoup de personnalité, à commencer par le Gouverneur général, le très honorable David Johnston, et d'autres dignitaires et leaders de tous les niveaux du gouvernement, en passant par l'ancienne Gouverneure générale, la très honorable Michaëlle Jean qui a eu la gentillesse de me téléphoner de Paris, où elle séjournait pour sa mission spéciale sur Haïti de l'UNESCO.

Durant un temps hivernal où la température était aussi froide qu'ici au Canada, innombrables individus et familles ont été réchauffés non seulement par les 25.000 couvertures thermales envoyés par le gouvernement canadien, mais aussi par l'esprit chaleureux et généreux des Canadiens à travers l'Océan Pacifique.

La Croix-Rouge canadienne- malgré ses priorités et ses activités tant locales qu'internationales – a rapidement réagit pour offrir une voie sûre à travers laquelle les individus, les organisations et les entreprises pouvaient faire des dons. J'ai entendu qu'un montant plus de 34 millions de dollars a été collectés – et bien que le montant même soit extraordinaire, je suis vraiment envahi du coeur des Canadiens. A chaque sou, son coeur.

J'ai eu l'occasion de voir un tel coeur chez un garçon de huit ans nommé Aleks, dont le père l'a conduit pendant 2 jours de son domicile à Halifax jusqu'à Ottawa pour qu'il puisse me donner personnellement les 1400 grues en papier qu'il a pliées avec ses amis. Chaque grue portait un message spécial pour les enfants sinistrés au Japon, et le message qu'Aleks voulait transmettre au peuple japonais était simple et profond : « Ne perdez pas l'espoir. Sachez que nous pensons à vous ». Comme vous le savez, peut-être, mille grues pliées en papier est un symbole de prière et d'encouragement au Japon – en l'occurrence, les grues avaient un sens beaucoup plus profond.

De tels actes de la part de Canadiens – de tout âge – ont certainement donné du courage et de l'espoir au peuple japonais. En fait, je crois bien que c'est l'ESPOIR qui est le moteur le plus puissant pour redonner du courage aux

gens. C'est l'ESPOIR qui pourra construire des communautés solides et sûres. Et avec de l'ESPOIR, les victimes déplacés et leurs familles pourront avoir de la force pour se remettre debout encore.

Il est vrai que, grâce au soutien et à l'encouragement de tous nos amis partout au monde, les routes de transport ont été restaurées, bien des industries ont recommencé la production à des niveaux normaux, et plusieurs municipalités dans la région affectée sont en train d'être nettoyé de débris. Mais, il est aussi vrai qu'au niveau de chaque individu, la vie est difficile à reconstruire, les petites et moyennes entreprises qui ont perdu leur usine ou bureau n'arrivent pas à rétablir les affaires.

II. Avancer

Oui, il reste encore beaucoup à faire, et il y aura encore plusieurs défis que nous devrions surmonter en nous avançant. Comme beaucoup parmi vous avez dû voir, des villes et des villages entiers ont été ravagés par le tsunami de hauteur de 40 à 50 mètres, ce qui a détruit non seulement les maisons, mais aussi les bâtiments municipaux, l'infrastructure essentielle et, je dois ajouter, les documents administratifs. Cette situation n'a pas permis aux autorités concernées d'envoyer et de recevoir les équipes de secours japonaises et internationales, non plus que de planifier des communautés qui seraient stables et cohésives

Faisant face à ce défi, ma conviction sur l'importance des services de santé et de l'éducation afin de développer des individus et des communautés résistants est encore plus approfondie. Les communautés résistantes à leur tour construiraient une société solide pour les futures générations. Cette

notion – que plusieurs décrivent comme avancer la “sécurité humaine”- a été pendant longtemps le pilier de nos politiques de l’aide au développement international. Et je dois répéter ici qu’afin de renforcer la résistance de chaque individu et de la communauté, nous avons besoin de l’espoir en tant que le moteur le plus puissant. Et c’est la Croix-Rouge qui engendre cet espoir.

Mesdames et Messieurs,

Grâce aux efforts sans épargne de la Croix-Rouge à travers le monde, en effet, il y a de l’espoir pour le peuple du Japon qui avance.

En parlant de l’espoir, je pense souvent aux enfants qui ont été touchés par le sinistre. Pour que les enfants qui ont perdu leurs maisons – et dans beaucoup de cas aussi leurs parents – ne plongent pas au fond de la mer de solitude, il nous faudrait offrir un soutien durable et lancer un réseau de sécurité. Ces enfants doivent vivre encore une soixante-dizaine d’années avec le chagrin au coeur, et il nous faudrait assurer que ce ne sera pas une survie, mais une vie.

Je suis convaincu qu’avec votre concours, nous pouvons établir un système concret et durable entre le Japon et le Canada pour que leur vie soit renforcée par l’éducation et que leur coeur soit rempli de l’amitié. Pourquoi pas de bonnes vacances canadiennes précédant la rentrée scolaire, un jour ?.

III. Un héritage

Avant de conclure, permettez-moi de toucher un des bons côtés d’après le désastre.

Ayant passé presque 10 mois au Canada, je continue à être émerveillé par l'esprit formidable de volontariat dans ce pays. Les Canadiens – les jeunes et les moins jeunes – retroussent leurs manches et aident leurs voisins, passent du temps aux hôpitaux locaux, ou aident des enfants à l'école. Je pense que plusieurs parmi vous sont aussi bénévoles de la Croix-Rouge canadienne, et peut-être il y en a parmi vous qui auraient déjà visité la région affecté au Japon suite au séisme et au tsunami

En fait, lorsque les bénévoles de la Croix-Rouge d'outre-mer sont venus en secours au Japon après le désastre, ils ont remis le feu, à leur tour, au sens de volontariat et l'ont forgé dans l'esprit du peuple japonais.

Mesdames et Messieurs,

Tout au long de notre histoire de plus de deux mille ans, le Japon a été connu comme "Le pays du soleil levant." Le 11 mars, le soleil s'est couché et les nuages était sombres. Mais, avec le soutien et l'encouragement du peuple canadien, les Japonais savent qu'un soleil brillant d'espoir se lèvera de l'est encore une fois.

Je vous remercie de votre attention.